

de détail s'effectuant par d'autres chenaux. Le tableau 34 montre la valeur totale du commerce de détail de 1930 qui a pu être relevé. Le commerce de détail ne paraissant pas en ce tableau consiste en plus grande partie des ventes dont il n'est tenu aucune écriture par les cultivateurs et autres producteurs traitant directement avec le consommateur. Afin de fournir une indication du pouvoir d'achat de chaque province, on a calculé les ventes moyennes par ménage. Il faut toujours se rappeler que le commerce-marchandises comprend les ventes par la poste où l'acheteur est souvent en dehors de la province où est situé le comptoir. La moyenne de vente par famille tend à être plus élevée dans les provinces où la population urbaine est plus considérable et la population rurale relativement plus faible.

**Résumé du commerce de détail et de service.**—Il est très difficile de tracer une ligne de démarcation absolue entre ces deux classes de commerce de détail. Dans plusieurs établissements de service, spécialement le groupe des réparations, on fait aussi la vente au détail de différents articles d'usage courant. De même qu'un grand nombre de magasins, principalement ceux de détail, ont aussi des départements de service qui font des changements, des retouches et des réparations, des salons de coiffure et autre service personnel, de nettoyage, de décorations, d'entreposage de fourrures, etc. Les établissements remplissant ces doubles fonctions ont été placés dans celle des deux classes leur procurant les plus fortes recettes. Pour faciliter ces analyses, ces activités sont résumées par provinces et par groupes d'affaires dans le tableau 35.

